

l'arrivée du roi. J'avais 45 morceaux de bois jaune à bord.

Le 14 dito, nous avons levé le camp, j'ai pris congé en ami et je suis retourné à bord. Nous n'avons rien fait et plutôt perdu que gagné.

Nous appareillâmes le 15 et partîmes, le matin, de Moucuru, en quittant la rade suivant la route tracée ci-dessous.

Description de la côte septentrionale du Brésil
d'après le journal de bord du trafiquant Hendryck
Hendryckssen Cop, et du capitaine Claes
Adriaenssen Cluyt, d'Ackersloot,
du voyage fait en 1610.

Mockeroe est une place sur la côte nord du Brésil, à 3 degrés 52 minutes latitude sud, ou, d'après la carte du trafiquant Hendryck Hendryckssen Cop, à 4 $\frac{2}{3}$ degrés. On y trouve comme approvisionnements: des pommes de terre, des poules, des **Mocouru** faisans, du bois jaune et de l'ambre gris; puis de l'eau fraîche, mais seulement à grande distance.

Le vent d'est-nord-est y est vent de travers. Mouillé à 4 brasses, on a 4 hautes montagnes entre l'ouest et le sud-ouest-quart-sud. Le pays se reconnaît facilement.

Le mouillage est sur un beau fond de sable. La lune est-nord-est y amène la marée haute. A 3 lieues nord ouest et 9 lieues ouest-nord-ouest de Mockeroe se voit une baie qui paraît avoir une bonne rade. Il y a de petits écueils, s'avancant dans la mer; ouest-nord-ouest, à une lieue de là se montrent trois longs monticules de sable couvert de broussailles, sur le bord de la mer et une longue montagne plate vers l'intérieur, dentelée à l'extrémité occidentale. A 2 lieues ouest-nord-ouest, plus loin, on voit trois pointes sablonneuses. C'est devant celle du milieu qu'a mouillé le capitaine Hendrick Heyndrickssen Cop, à 3 brasses ayant la pointe en face, à l'est. Mais le vaisseau y resta à peine quatre heures qu'il donna sur un bas-fond et fût obligé de lever l'ancre.

C'est là une haute pointe avec peu de courbes, à 17 lieues environ de Mockeroe.

A 4 lieues de là vers l'ouest notre chaloupe naviguant entre deux bancs, cherchait une rivière mais elle y resta à sec à marée basse.

La distance de Mockeroe à Cabo Blanco est de 24 lieues ouest-nord-ouest. A l'intérieur du pays on trouve çà et là de hautes montagnes.

En mouillant, à marée haute, à 4 brasses sous le Cabo Blanco [de façon que] le cap [se trouve] au nord-est [de vous], on se trouve à marée basse, à 14 pieds sur un fond vaseux. La lune d'est et d'ouest y amène

Cabo Blanco la haute mer. Cet endroit était inhabité.

Les sauvages avaient été chassés par les Portugais, ou bien ils étaient partis de peur, et ils se trouvaient sur la rivière de Campecyp à 6 bonnes lieues de Cabo Blanco. La latitude sud de Cabo Blanco est 3 degrés 8 minutes ou 3 degrés ouest. A 3 lieues de Cabo Blanco nous trouvâmes 5 brasses de profondeur jusqu'à une haute pointe à 1/3 lieue du rivage.

De là nous fîmes route vers le sud-ouest et sud-ouest-quant-sud, une lieue jusqu'à une rivière où il y avait, à marée morte et pleine mer, 8 pieds d'eau dans les endroits les moins profonds. A partir de la

Rivière de Camucipe haute pointe nous longeâmes le bord jusque dans la rivière de Camucipe où nous mouillâmes à 4 brasses. La bouche de la rivière remonte vers le sud-sud-est.

En sortant de la rivière nous passâmes à côté d'une dune rouge.

La moindre profondeur à marée haute était de 2 brasses. Nous y trouvâmes une chaloupe qui y attendait depuis 6 mois du bois de madriel ou bois violet, dont on se sert en France dans la menuiserie. Ce bois ne donne pas de matière colorante.

La plupart des sauvages de cet endroit se sont rendus à bord des deux chaloupes hollandaise et française pour être transportés, à Maranhon, de peur des Portu-

gais, mais, à une bonne distance en amont de la rivière, au pied de la montagne, demeurent encore des indigènes.

A 8 1/2 lieues ouest-quart-nord-ouest de la rivière Camucipe nous vîmes un bel abri au sud-sud-est, à côté d'une longue et haute montagne suivie d'un plateau vers l'ouest, mais à l'ouest la terre était moins haute.

Ayant encore fait trois lieues nous trouvâmes que le rivage s'étend sur une bonne distance vers le nord-ouest-quart-nord.

Sur 6 1/4 lieues nord-ouest et 4 lieues ouest-quart-sud-ouest nous voyons un pays bas couvert de dunes sans arbres.

A une lieue sud-ouest-quart-sud et à 3 lieues ouest-nord-ouest, il y a une rivière et au sud-ouest de cette rivière un récif qui s'étend vers les dunes blanches à l'ouest, que l'on voyait sans arbres. [Ce récif] s'avancait jusqu'à une demi-lieue dans la mer.

Déclaration de Cajonen

A Pieran sud arrive du grand bois de 100 lieues à l'intérieur de la forêt et du petit bois des environs d'un village Harandon, entre Pieran sud et Oratapryca, situé auprès d'une rivière que les sauvages appellent Phernambuco, parce qu'il y a du bois de Phernambuco.

A Potte sud il y a du petit bois de brésil, dans la forêt Lepetu, à 1 1/2 ou 2 lieues de la côte. Quand Potte sud fut pris, en 1597, par les Portugais, Cajonen et sa compagnie se retirèrent parmi les cannibales. Ils furent six semaines en route. Ils passèrent cinq rivières, dont la quatrième se nomme Zuponim, la cinquième Rio de Cannibales ou parmi les cannibales Sianwaryppe. Après celle-ci vient encore une petite rivière nommée Warrayppe, puis Epparopojap, puis Awaranne et ensuite Mokoroe.

A Rio Cannibale ou Sianwaryppe on ne trouve que du bois jaune, noir et rouge, huile balsamique, coton et poivre. Peu d'ambre gris, noir, blanc, et de chrysolithe dite hytasyonwe.